

Le Quiscale rouilleux : espèce jugée prioritaire en matière de conservation

Le Quiscale rouilleux est un oiseau chanteur de taille moyenne qui doit son nom à la couleur rousse bordant ses plumes à l'automne. Pendant la saison de reproduction, le plumage de la femelle est gris brun alors que celui du mâle est entièrement noir et présente un léger reflet vert sur le corps et un chatoyement allant de violacé à bleuâtre sur la tête.

Soixante-dix pour cent de la population mondiale de Quiscales rouilleux nichent au Canada. L'aire de reproduction de l'espèce, qui s'étend de Terre-Neuve-et-Labrador au Yukon, englobe toutes les provinces et territoires et chevauche en grande partie la forêt boréale où ce quiscale privilégie les milieux humides des peuplements de conifères. Une partie de la population niche en Alaska et dans le Nord-Est des États-Unis, tandis que la plupart des Quiscales rouilleux hivernent dans le Sud-Est de ce pays.

Le Quiscale rouilleux est sans doute l'oiseau noir le moins bien connu. Puisqu'il affectionne les milieux humides boisés et que son aire de reproduction est isolée – et en raison de la visibilité des espèces qui lui sont apparentées (Carouge à épaulettes, vacher et Quiscale bronzé) – ce spécialiste des milieux humides est passé pratiquement inaperçu jusqu'à maintenant.

Espèce jugée prioritaire en matière de conservation

Selon les estimations, le nombre d'individus de la population de Quiscales rouilleux varie de 110 400 à 1,4 million, ce qui ne correspond qu'à une fraction des effectifs d'il y a 40 ans, lesquels pouvaient atteindre jusqu'à 13 millions d'individus. Deux dénombrements réalisés par des citoyens-chercheurs à l'échelle du continent, à savoir le Relevé des oiseaux nicheurs et le Recensement des oiseaux de Noël, ont constitué des outils clés pour ce qui est de déceler ces déclins. Ils ont révélé que la population de Quiscales rouilleux a diminué de 5 à 10 p. cent annuellement depuis le milieu des années 1960, ce qui correspond à



Photo: Ethan Meleg

une réduction totale de 85 à 95 p. cent de la population.

Les données d'autres sources – Mackenzie Nature Observatory, Étude des populations d'oiseaux du Québec et Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario et des Maritimes – mettent également en évidence des diminutions de la population. Ces dernières sont sans doute localisées et leur importance varie selon les régions. Tous les relevés démontrent que le Quiscale rouilleux est l'oiseau chanteur qui a subi les plus importants déclins au cours des 40 dernières années.

En 2006, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada a classé le Quiscale rouilleux parmi les « espèces préoccupantes », ce qui a attiré l'attention du milieu scientifique sur l'espèce. En 2009, le gouvernement du Canada a accepté ce classement et a donc ajouté le Quiscale rouilleux à la liste des espèces de la *Loi fédérale sur les espèces en péril*.

Destruction et modification des habitats

Bien que d'autres espèces d'oiseaux noirs abondent dans les paysages dominés par les êtres humains, le Quiscale rouilleux s'adapte moins bien à l'aménagement. Dans son aire d'hivernage, la transformation des peuplements forestiers des milieux humides à des fins agricoles constitue sans doute l'un des principaux facteurs à l'origine du déclin de l'espèce. Au cours

des 150 dernières années, plus de 80 p. cent des forêts de la plaine inondable de la vallée du Mississippi – où la plupart des Quiscales rouilleux passent l'hiver – ont été transformés aux fins de l'agriculture et de l'expansion urbaine. De même, des habitats ont été détruits dans certaines parties du Sud de l'aire de reproduction de l'espèce.

Dans les peuplements isolés de la forêt boréale, les pluies acides ont provoqué une augmentation de l'acidité des milieux humides, ce qui nuit peut-être aux sources d'alimentation des invertébrés. De plus, le déclin éventuel des invertébrés riches en calcium risque de se répercuter sur la formation des os et de l'écaille des œufs.

D'autres activités comme l'inondation des forêts en vue de la création de réservoirs hydroélectriques, l'exploitation forestière et minière, l'exploitation des gisements pétroliers et gaziers et la construction de routes se sont traduites par la détérioration des écosystèmes des milieux humides boisés. Dans certains habitats, le Carouge à épaulettes et le Quiscale bronzé font fuir le Quiscale rouilleux. En dépit de ces menaces, l'aire de reproduction septentrionale demeure intacte dans une grande mesure. Les initiatives de conservation doivent viser à préserver cette vaste zone qui, en majeure partie, ne bénéficie d'aucune protection en vertu de la loi.

Programmes de lutte

Les programmes de lutte contre les oiseaux noirs peuvent avoir favorisé la diminution du nombre de Quiscales rouilleux. Au Canada et aux États-Unis, de nombreuses autres espèces d'oiseaux bénéficient d'une certaine protection en vertu de la Convention concernant les oiseaux migrateurs de 1916. Toutefois, puisqu'à l'époque de la signature de la Convention, on estimait que les oiseaux noirs étaient des ravageurs des cultures, aucune protection n'a été prévue à leur égard dans les deux pays. De 1974 à 1992, les programmes de lutte contre le Carouge à épauettes et l'Étourneau sansonnet ont entraîné la mort d'environ 100 000 Quiscales rouilleux aux États-Unis.

En 2008, le Fish and Wildlife Service des États-Unis a classé le Quiscale rouilleux parmi les espèces protégées en vertu de la loi. Au Canada, toutefois, la *Loi canadienne sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* n'a pas été modifiée de sorte le Quiscale rouilleux et ses habitats essentiels ne sont pas protégés. Il y est toujours permis de tuer le Quiscale rouilleux ou de lui nuire ainsi que de détruire ses œufs et ses nids.

Comme 70 p. cent des Quiscales rouilleux nichent au Canada, nous devons, en tant que citoyens, mettre nos efforts en commun pour préserver l'espèce. Voici certaines mesures que vous pouvez prendre pour favoriser sa protection.

Mettez vos observations à profit

Vous pouvez jouer un important rôle dans la surveillance des populations de Quiscales rouilleux en participant au Relevé des oiseaux nicheurs, au Recensement des oiseaux de Noël ou à l'un des projets d'atlas du Québec, du Manitoba, de la Colombie-Britannique ou des Maritimes. Au cours de la réalisation de ces projets, des milliers de citoyens-chercheurs recueillent des données permettant de déterminer la répartition, l'abondance et l'état des populations des oiseaux.

Puisque les Quiscales rouilleux nichent en faibles densités, il peut être important de déceler leurs lieux de reproduction « névralgiques » afin de

veiller à leur conservation. Par exemple, les relevés effectués dans le cadre du projet d'atlas dans les basses-terres de la baie d'Hudson ont révélé que les densités de Quiscales rouilleux y sont relativement élevées, ce qui porte à conclure que ces zones doivent être protégées.

Nous invitons les ornithologues amateurs à participer au Relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut (www.mb.ec.gc.ca/nature/migratorybirds/nwtbcs), qui a été lancé par Environnement Canada en 1995. Sachez cependant que même s'il n'existe aucun programme formel dans votre province, vos observations du Quiscale rouilleux nous sont très utiles. Nous vous prions de les consigner à www.ebird.ca.

Les habitants des États-Unis et de certaines régions du Sud du Canada peuvent participer au dénombrement annuel des Quiscales rouilleux (Rusty Blackbird Blitz). En hiver, ces oiseaux se dispersent sur une vaste superficie, de sorte qu'il est difficile d'orienter les initiatives de conservation qui les visent. En 2009, le groupe international de travail sur le Quiscale rouilleux (International Rusty Blackbird Working Group) a mis sur pied le dénombrement annuel afin de relever les concentrations locales et prévisibles de Quiscales rouilleux en hiver. Le recensement, qui dure 17 jours,

Renseignements sur le Quiscale rouilleux

- Des oiseaux comme le Chevalier solitaire utilisent les nids robustes du Quiscale rouilleux.
- Le Quiscale rouilleux compte deux sous-espèces : la sous-espèce *carolinus* occupe presque toute l'aire de répartition du Quiscale rouilleux, et la sous-espèce *nigrans* de l'Est (qui est légèrement plus foncée et dont le chatouement bleuâtre sur la tête est plus marqué) niche à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et aux Îles-de-la-Madeleine, au Québec.
- Les Quiscales rouilleux et de Brewer sont plus étroitement apparentés aux Quiscales bronzés qu'aux autres oiseaux noirs.
- Le chant du Quiscale rouilleux ressemble au grincement d'une charnière rouillée ou encore au cri du Carouge à épauettes, quoiqu'il soit plus fort et plus grinçant. Deux types de chants sont décrits. L'un est rythmique, commence par deux ou trois notes musicales et se termine par une note aiguë et grinçante. L'autre est une répétition rapide d'une phrase de trois notes ascendantes, mais ne comporte pas cette dernière note aiguë. Les oiseaux des deux sexes chantent.
- Le Quiscale rouilleux mue une fois par année. Au printemps, la bordure roussâtre caractéristique du plumage d'automne disparaît de sorte que les mâles sont entièrement noirs.



Photo: Brendan Toews

à lieu du 30 janvier au 15 février, et les bénévoles qui y participent consignent leurs observations sur le site eBird.

Devenez intendant de l'habitat du Quiscale rouilleux

Si vous êtes propriétaire foncier et que votre terrain comporte des zones humides boisées, vous pourriez envisager de les préserver pour le Quiscale rouilleux et de nombreuses autres espèces qui comptent sur les écosystèmes des milieux humides pour leur survie.